

ANASTASIS*

1.

Le vent se perd
Derrière le Mont des Oliviers
Ne laissant aucune odeur

Tout est à découvert
Même les cris de la foule
Assombrie par la stupeur

Personne n'ignore le futur
Un grand trouble écorche
La flatterie qui se décompose

Dans la nuit blessée
On chuchote de ruelle en colline
Les chiens sont énervés.

2.

La lune froide
Sanglote sur la folie
Des néants

Dans le jardin
La mort s'approche
Nul ne la voile.

3.

L'effervescence ne diminue pas
Les ennemis se multiplient
Les accusations ont mille visages
Un peu plus tout serait fini.

4.

Préparer les fleurs
Chercher les victimes

Décider du tombeau
Adapter les rites.

5.

Chaque pas est un courage
Les fardeaux sont lourds
Les épaules si fragiles

Avancer en écoutant les cris
Les mensonges rafistolés
À des prix désespérants

Partout on parle de lui
De l'événement de l'heure
Du trouble dans les âmes

Passe et repasse la rumeur
La fin est prochaine
Il ne s'en sortira pas.

6.

Terrible de s'accoutumer
À des prémonitions
Des certitudes

Où passe le cœur
Où s'enfuit la présence
Du corps tant aimé?

Pourquoi l'Amour
Est-il réduit à un gémissement
À un souffle brisé?

Dans la maison
Tu es partout introuvable
Où es-tu?

7.

Le silence s'épaissit
Un mur de fer et de lait

Dans le cénacle palpite
Une fête éternelle

L'Amour au milieu des siens
Après tout adieu

Là-bas les oliviers
Saluent les ténèbres

Il n'y a plus rien à dire
La nuit remplit l'instant.

8.

Derrière chaque mur
Les ombres écoutent les nouvelles
Qui courent vite

Il vient de quitter la table
Il est au Mont des oliviers
Il pleure il crie il tremble

Sous chaque visage ahuri
Les maîtres et la foule pèsent les enjeux
C'est fini!

9.

Après la bousculade
Une déchirure totale
Dès le sabbat rien ni personne de pareil

Un silence immense
Tout se tait et se tapit
Il ne sert à rien d'espérer

Mon dieu si le temps
Pouvait fuir sans regarder en arrière
Débarquer tout de suite dans le passé!

10.

Dieu franchit l'épouvante
Avec des étoiles évanouies
Des tremblements d'esprit

L'absence est totale
L'enseveli de l'avant-veille
Ne repose pas à sa place

Où est-il-il s'il n'y a rien?
Il faut le chercher en éperdus
Tels des gens qui ne voient rien.

11.

D'abord l'aurore le silence
L'odeur de l'absence une brise
Puis une grande lumière à l'entrée

Des proches et des passionnés
S'étonnent des paroles de l'ange
« Il n'est pas ici il est ressuscité »

Le tombeau commence à dire
Le Maître appelle en marchant le premier
Sur un sentier ici-nommé *Paix*.

Gilles Bourdeau, Brownsburg-Chatham, le 31 mars 2024

